

Syndrome de dysgalactie post-partum chez la truie : caractéristiques des troupeaux affectés et pratiques d'élevages associées

*Sylviane BOULOT (1), Ana LETORT (1), Emma CANTALOUBE (2), Eva GUESNON (1), David RENAudeau (3),
Gwendoline HERVE (1)*

(1) IFIP – Institut du Porc, 9 Bd du Trieux, 35740 Pacé, France

(2) Chêne Vert, 4 rue Théodore Botrel 22600 Loudéac, France

(3) INRAE UMR PEGASE Institut Agro, 35590 St Gilles, France

sylviane.boulot@ifip.asso.fr

Syndrome de dysgalactie post-partum chez la truie : caractéristiques des troupeaux affectés et pratiques d'élevages associées

Le syndrome de dysgalactie post-partum (SDPP) est toujours présent en élevages, et compte tenu des enjeux liés à la bonne utilisation des traitements antibiotiques, il est important de proposer des démarches diagnostiques adaptées et de mettre en place une prévention basée sur la maîtrise des facteurs de risque. L'objectif de cette étude était d'acquérir des informations sur la prévalence et les manifestations actuelle du SDPP, les caractéristiques des élevages affectés et les facteurs de risques associés. Une enquête a été réalisée auprès de 55 élevages, répartis en trois groupes selon la fréquence de problèmes sévères (≥ 2 signes cliniques) déclarés : SDPP– (aucun cas), SDPP+ (cas occasionnels) et SDPP++ (cas fréquents). Les données ont fait l'objet d'une analyse descriptive, univariée (tests de Chi², Fisher et Kruskal-Wallis) et multivariée (forêt aléatoire, valeurs SHAP). Le SDPP sévère est déclaré en moyenne pour 0% (SDPP–), 1,6% (SDPP+) et 8,3% (SDPP++) des truies par an. Il apparaît dans les 2 jours suivant la mise bas dans 80% des cas, sans caractère saisonnier marqué et pour tous types de truies. Les taux de truies fiévreuses et de pertes d'appétit discriminent mieux les 3 groupes que les taux de porcelets faibles. Le statut SDPP des élevages est associé à des critères sanitaires liés aux blessures et boiteries ainsi qu'à des pratiques autour de la mise bas, à des facteurs liés à l'alimentation et à l'hygiène. L'analyse multivariée a confirmé le caractère multifactoriel du syndrome, en hiérarchisant les variables contributives. Les pistes de travail dégagées restent cependant à valider dans un échantillon de plus grande taille.

Postpartum dysgalactia syndrome in sows: herd characteristics and associated management practices

Postpartum dysgalactia syndrome (PDS) remains common in pig herds. In the context of prudent antibiotic use, it is essential to develop appropriate diagnostic approaches and implement preventive measures based on risk-factor control. This study was carried out within the framework of the FEBRIL project, funded by the ECOANTIBIO program, aiming at reducing and optimizing antibiotic use. The objective was to provide updated information about the prevalence and clinical manifestations of PDS, as well as about the characteristics of PDS-affected herds and associated risk factors. A survey was conducted for 55 herds, which were classified into three groups as a function the reported frequency of severe cases (≥ 2 clinical signs) : PDS– (no cases), PDS+ (occasional cases), and PDS++ (frequent cases). Data were analysed descriptively and using univariate (Chi², Fisher's exact test, and Kruskal-Wallis test) and multivariate analyses (Random Forest with SHAP values). Severe SDPP is reported on average for 0% (SDPP–), 1.6% (SDPP+), and 8.3% (SDPP++) of sows per year. It appears within 2 days after farrowing in 80% of cases, with no marked seasonal pattern or specific characteristics of the sows. Fever and loss of appetite discriminate the three groups better than rates of weak piglets. The PDS status of the herds was associated with several factors: health indicators (lameness, injuries), management practices around farrowing, feeding strategies, and hygiene. The multivariate analysis confirmed the multifactorial nature of PDS and ranked the variables that contributed the most; however, these results need to be confirmed in a larger study sample.